

## LE MOT DU PRÉSIDENT

### Aidons à finaliser les travaux de notre future bibliothèque.



De gauche à droite, Vincent Humbert, maire d'Andilly, Claude Mégevand, président de La Salévienne et Robert Weber, représentant de la Fondation du Patrimoine, lors de la signature de la convention.

Comme vous le savez, la commune d'Andilly restaure pour notre association une maison du XVI<sup>e</sup> siècle pour notre future bibliothèque. Cette bâtisse nous sera confiée pour un bail de 40 ans (sans loyer !) avec uniquement les frais de fonctionnement pour la partie que nous occuperons. Pour finaliser le financement des travaux qui s'élèvent à 380 000 € auxquels il faut ajouter 150 000 € d'achat de bâtiment, la mairie

d'Andilly et La Salévienne ont passé une convention avec la Fondation du Patrimoine, avec l'aval de l'architecte des bâtiments de France, pour collecter auprès des entreprises et des particuliers les sommes manquantes, à savoir au minimum 11 000 €, le reste étant financé par la région, le département, divers fonds dont 15 000 € par la fondation du Crédit Agricole et un emprunt de la mairie d'Andilly.

Tous ceux qui peuvent et qui veulent sont les bienvenus pour abonder cette somme. Pour les personnes imposables en France, le versement entraîne une réduction d'impôt conséquente : 60 % pour les entreprises, 66 % pour les particuliers et même 75 % pour les personnes soumises à l'IFI (impôt t sur la fortune immobilière). Exemple : pour 100 € versés, la réduction d'impôt sera respectivement de 60, 66 ou 75 € et le coût réel de 40, 34 ou 25 €.

Comment souscrire ? Soit en envoyant un chèque avec le bulletin joint, soit en allant sur le site :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/maison-du-patrimoine-et-de-lhistoire-dandilly>

Pour tout versement, la Fondation du Patrimoine vous enverra un certificat de déduction fiscale.

Merci à tous ceux qui contribueront à ce projet de bibliothèque d'un peu plus de 11 000 références et qui bénéficiera à tous. N'hésitez pas à diffuser l'information.

**Votre président, Claude Mégevand**

## ACTUALITÉS

### Dates à retenir

#### **Le vendredi 16 juillet 2021 : sur les traces du chemin de fer à crémaillère du Salève**

Il y a deux noms indissociables dans le Salève : Gérard Lepère et le chemin de fer du Salève. Depuis 2002, cet amoureux du vieux train à crémaillère vous propose une randonnée commentée sur son ancien tracé et vous fera découvrir les gares et les ponts survivants du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cette randonnée assez longue, (prévoir 5 heures de marche) vous entraînera dans des endroits merveilleux et méconnus du Salève.

Munissez-vous de chaussures de marche confortables, de vos bâtons, de gourdes et d'un casse-croûte, ouvrez grand vos yeux et vos oreilles, et laissez-vous porter par la voix de Gérard qui vous entraînera dans un voyage dans le temps inoubliable.

Le départ est prévu à 9 h 30 à la gare inférieure du téléphérique qui vous montera sur un des sommets du Salève. Vous aurez la joie de redescendre le long de l'ancienne voie, puis par l'escalier et le sentier du Pas de l'échelle.

N'oubliez pas de réserver votre place auprès de Gérard Lepère au 06 99 62 49 50.



Halte de Monnetier-Église en septembre 1899.  
Source Bibliothèque de Genève, numéro d'inventaire 2021 n13X18 01F

#### **Le samedi 17 juillet 2021**

Après de longs mois d'absence, les ateliers de généalogie menés par Olivier Chamot de La Salévienne et Roger Revil du centre généalogique des Savoies, reprennent du service.

Une nouveauté pour ce nouveau cycle des ateliers, la section de La Salévienne du plateau des Bornes, tiendra une permanence et un atelier de travail sur l'amélioration des photographies et des documents anciens, pour vous permettre de sauvegarder votre histoire familiale dans les méandres de l'informatique.

Rendez-vous à la salle des fêtes de Menthonnex (derrière la mairie) à 14 h puis tous les troisièmes samedis du mois.

#### **Le samedi 18 septembre 2021**

À 11 h, pour les journées du patrimoine, une conférence est co-organisée avec « Mémoire et Patrimoine » de Saint-Julien-en-Genevois à l'Hôtel de ville de Saint-Julien-en-Genevois, suivie d'une visite commentée par Jean-Luc Daval et Leila Wakil qui évoqueront la construction de l'Hôtel de ville au tournant de l'Annexion et l'architecte Pompée.

À 14 h, le même jour, Jean-Louis Sartre et Claude Mégevand organisent une visite du Châble en co-organisation avec la bibliothèque. Le départ se fera du Petit Châble devant la maison de Marielle Deprez. Inscription souhaitée en envoyant un mail : [salevienne@gmail.com](mailto:salevienne@gmail.com)



## Le vendredi 8 octobre

Assemblée générale au camping de la Colombière à Neydens à 20 h.

## Le samedi 9 octobre 2021

Conférence avec Alain Mélo sur ses dernières découvertes au Salève, titre et heure vous seront communiqués ultérieurement.

## Le samedi 24 octobre 2021 à 18 h 30

Visite aux flambeaux de Villy-Le-Bouveret commentée par la section des Bornes et l'office de tourisme Alter Alpa. Inscription auprès de l'office de tourisme.

Ces dates sous réserve des décisions prises en fonction de l'évolution de la Covid-19.

Nous sommes impatients de vous revoir et relancer notre cycle de conférences dès l'automne.

**Claude Mégevand et Nathalie Debize**

### Les publications

\*Le tome III des fables en franco-provençal avec leur traduction en français. Le livre peut se lire de 3 façons, en « patois » pour les initiés, en français comme toute fable, ou en le lisant en « patois » et en s'aidant de la traduction pour s'initier au français 224 p. format 11x17 cm, 12 €.

\*« Contes, fables, Noëls, poèmes en patois de la région de Grenoble », 248 p. format 15x21 cm., 15 €.

Nous disposons d'autres publications en franco-provençal dont vous trouverez la liste sur notre site dans la rubrique : « publications en ligne » : <https://www.la-salevienne.org/memoires.php>

\*« Vivre Chaumont au Moyen Âge » se vend très bien. Il s'agit d'un livre de référence pour notre région du Genevois. Le « Chaumont » du Moyen Âge était considéré comme une ville presque aussi grande qu'Annecy ! Format 17x24. 40 €. Tirage limité à 400 exemplaires.

**Claude Mégevand**

## Le parcours des graniteurs



Comme chaque année, la Maison du Salève organisait les 26 et 27 juin, plusieurs visites participatives dans le cadre des journées du patrimoine de pays et des moulins. Ce fut l'occasion de découvrir le nouveau parcours des graniteurs du mont Sion, long d'une dizaine de kilomètres. En effet, vingt panneaux ont été posés tout au long de l'itinéraire, présentant l'exploitation de blocs erratiques nombreux sur le versant nord du mont Sion. La dernière glaciation quaternaire a ainsi recouvert tout le bassin genevois d'un vaste glacier, qui lors de sa fonte il y a 35 000 ans, a déposé des moraines de blocs de granite et gneiss essentiellement. Ils proviennent des massifs du Mont-Blanc et des Alpes valaisannes. La fin du 19<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup> siècle ont vu une exploitation systématique de ces blocs pour en faire des encadrements de portes et fenêtres, marches, pierres d'angle, meules, pressoirs, bassins... Ainsi, la molasse et le calcaire, omniprésents dans la construction des maisons villageoises jusqu'en 1870, ont peu à peu été remplacés par le granite. Une rapide recherche historique a permis de retrouver la trace de ces "graniteurs" qui pour beaucoup venaient d'Italie du nord. Ils quittaient leurs villages surpeuplés, traversant les cols alpins pour venir s'installer çà et là et tailler les plus beaux blocs. Dans son ouvrage, « les carnets de Rose T », Joseph Mino raconte la saga familiale entamée par son arrière-grand-père Jean Baptiste Fantini franchissant le col du Grand-Saint-Bernard en 1877 avant de s'installer à Cernex et d'épouser une fille du pays : Marie Garcin. Ce métier épuisant, mais parfaitement maîtrisé par ces graniteurs étrangers, perdure jusqu'à la Première Guerre mondiale où tout s'arrête brutalement. Preuve en est les nombreux sites d'exploitation abandonnés mais bien visibles notamment dans les bois de Montailoux et du Rat. Le parcours découverte met en valeur cette mémoire quasi disparue, avec des visuels agrémentés d'aquarelles réalisées par Sylvie Converset.

Il est l'objet d'une coopération entre quatre communes (Andilly, Présilly, Cernex et Saint - Blaise) et, bien sûr, La Salévienne. Cinq départs avec plans du parcours sont aménagés : Crèche de Charly, mairie de Présilly, moulin de Pomier, col du mont Sion et de la Croix Biche. Il est possible d'avoir accès à tous les visuels des panneaux sur le site de La Salévienne. Pour en savoir plus, il suffit de parcourir le dernier numéro des Échos Saléviens.<sup>1</sup>



**Pierre Cusin**

**La chartreuse de Pomier retrouve (un peu) sa fonction religieuse**

Pendant plus de 600 ans, de 1170 à 1793, la chartreuse a été un lieu de prière. La Révolution est passée par là ; l'église de la chartreuse est devenue une ruine, puis une carrière de pierres. Nathalie Girod-Chemtob et son mari Christophe qui possèdent le bâtiment agricole appelé par les chartreux « les obédiences », ont décidé de créer un oratoire dans l'une des belles salles voûtées de ce bâtiment, sous le vocable de Sainte Marie de Pomier qui était celui de l'ancienne église aujourd'hui détruite. Il a été inauguré et béni le 26 juin 2021 par le curé M. Fournier-Bidoz de la paroisse de Saint-Pierre et Paul avec l'autorisation de l'évêque. Une cinquantaine de personnes ont été réunies à cette occasion. Cet oratoire, situé sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, sera ouvert aux pèlerins qui pourront, s'ils le souhaitent, prier et tamponner leur livret de voyage. Elle est équipée d'une statue de Saint Jacques, d'une vierge à l'enfant, d'un vitrail et d'une croix illuminée. La chartreuse retrouve un peu sa vocation d'accueil comme autrefois.

**Claude Mégevand**



Vierge à l'enfant de la Chartreuse de Pomier  
@nathaliedebize

**Appel aux bénévoles**



Les ponts de la Caille de nuit.

Les visites commentées du Pont de la Caille vont commencer en septembre. Nous relançons notre appel aux bénévoles qui voudront bien assurer les visites des ponts de la Caille et de la chartreuse de Pomier.

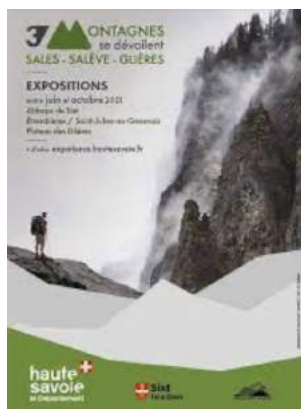
Merci de prendre contact avec Nathalie Debize au 06 69 46 18 91 ou par mail : lasaleviennedesbornes@gmail.com

**Nathalie Debize**

<sup>1</sup> NDLR : trop modeste notre vice-président de La Salévienne, Pierre Cusin, c'est lui qui a imaginé ce parcours de A à Z : les textes, le suivi de la maquette des panneaux jusqu'à leur implantation avec la complicité des municipalités d'Andilly et Présilly. Rendons à Pierre ...

## Exposition des trois montagnes

En 2018, un projet de recherche dédié à la montagne multidisciplinaire prenait forme. Soutenu par le département de la Haute-Savoie, le Syndicat Mixte du Salève, l'Université Savoie Mont-Blanc, le Muséum de Genève, Aster Conservatoire des réserves naturelles de Haute-Savoie, la commune de Sixt-Fer-à-Cheval et des chercheurs indépendants se sont associés pour mettre en commun leurs connaissances, tant archéologiques, qu'historiques ou géologiques. De ce travail de trois années de recherche sont nées trois expositions co-produites entre le département, le Syndicat Mixte du Salève et la commune de Sixt-Fer-à-Cheval, pour restituer au public les connaissances acquises. Les dates des expositions sur le Genevois sont :



-Étrembières du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2021 à la salle des fêtes du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.

..Saint-Julien-en-Genevois du 15 septembre au 15 octobre 2021 à l'Arande. Les horaires d'ouverture ne sont pas encore connus.

**Nathalie Debize**

## Avis de recherche

Un ami de La Salévienne recherche tout document ou idéalement toute photographie relatant un sabotage ferroviaire (d'un rail, d'un véhicule ou d'une installation de type caténaire) survenu pendant la Seconde Guerre mondiale dans les secteurs de la vallée de l'Arve, du Genevois ou du Chablais. Toute proposition peut être faite à [pallatier.andre@neuf.fr](mailto:pallatier.andre@neuf.fr)

André Pallatier  
12 rue des mouettes  
74940 Annecy le Vieux  
04 50 23 12 74

André vous remercie par avance pour toute l'aide que vous lui apporterez.

**Gérard Lepère**

## CARNETS



### Ils nous ont quittés :

Roger Chamot, le 26 juin 2021, papa d'Olivier Chamot, spécialiste de la généalogie, co-fondateur avec Nathalie Debize et Nadine Cusin de la section de La Salévienne du plateau des Bornes,. Nous présentons toutes nos condoléances à Olivier et sa famille.

Décès subit de Michel Chardon, notre fidèle adhérent de Saint-Julien, qui a fait un travail conséquent sur la toponymie de Chenex. Nos condoléances à son épouse Geneviève qui est souvent présente parmi nous.

## Dons

### Don père Dupraz (suite du Benon 110) :

*Saint-Bon/ Courchevel : de la cellule rurale à la station-phare*, par Lucien Chavoutier, 1978, 127 p.

*La vie quotidienne en Savoie au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, par Jean et Rénée Nicolas, 1979, 380 p.

*Guide de la vallée de l'Arve*, 1956, 167 p.

*Une belle réalisation du génie français : Le grand barrage de Génissiat* : 19 p.

*Abondance : histoire - visite - souvenir de l'Abbaye. ; Promenades* : 47 p.

*Samoëns* : 1955, 32 p.

*N°74 Haute-Savoie : collection des cartes départementales de la France au 200 000<sup>e</sup>*

*Les Alpes de France* : Cartes.

*Ce que le Molardier n'a pas pu dire* : Paysalp.

« *Nocturnes au château* », Ripaille, Juillet - Aout 1999 : Brochure.

*Un ensemble de coupures de presses d'articles de Paul Guichonnet dans Le Messager et quelques journaux* (le nouvelliste de la période de 1940... ).

### Dons de Bernard Chautemps :

(Provenance curé Orcier de Neydens décédé en 1941. Ils furent légués à l'oncle de Bernard Chautemps, Henri Chautemps, curé).

*La franc-maçonnerie en Haute-Savoie par un contemporain*, 1913, 110 p. Très anti-Chautemps

*Encore Adhémar Fabri*, par Jules Vuy, 1889, 16 p.

*À travers le vieil Annecy : Le palais et le quartier de l'Isle*, par A. Fontaine, 1904, 16 p.

*Le palais de l'Isle d'Annecy*, par Aimé Burdet, 1894, 344 p.

*Document d'architecture savoyarde : les clochers*, par Charles Anthonioz, 22 p.

*La guerre de Thônes d'après les documents les plus authentiques*, par Mgr Magnin, 1879, 58 p.

*Histoire de Genève : Premier récit : Les quinze premiers siècles*, 1889, 78 p.

*Histoire de Genève : Deuxième récit : Bezançon Hugues et Charles III*, 1891, 125 p.

*Histoire de Genève : Troisième récit : L'établissement du protestantisme*, 1889, 95 p.

*Histoire de la persécution religieuse à Genève. : essai d'un schisme par l'État*, 1877, 540 p.

*Histoire de La Roche en Faucigny*, par l'avocat Vaullet, 1874, 468 p.

*Pouillé du diocèse de Genève d'après un manuscrit de la bibliothèque nationale*, par l'abbé Placide Brand, 1881, 29 p.

*Amédée VI (le comte Vert) comte souverain de Savoie (1300-1383)*, par P. Ludov Vigé, 868, 31 p.

*Dictionnaire historique géographique et statistique du Canton de Vaud*, par Martignier et Aymon de Crousaz. 1<sup>ère</sup> livraison, 1867.

*Histoire de l'établissement de la Réforme à Genève*, par Magnin, 1844, 436 p.

*La cathédrale de Lausanne et ses travaux de restauration (1869-1898)*, par Louis Gauthier, 1899, 127 p.

*Les évêques de Genève-Annecy depuis la Réforme (1595-1879)*, par Fr. Mugnier, 1888, 424 p. + planches.

*Les montagnes de France et le pays franc-comtois*, par Gustave Fraipont, 412 p.

*Les filles de France* : Chanson de route dédiée à Monsieur le Maréchal Pétain, chef de l'État Français, texte et musique de A.M. Prunière, 4 p.

*Agenda de la Nouvelle France* : 1941, en introduction à une allocution du Maréchal Pétain.

*Dictionnaire historique littéraire et statistique des départements du Mont-Blanc et du Léman*, par J.L. Grillet, en 3 volumes, 1807.

*Histoire abrégée de la vie de M. Vuarin, curé de Genève*, par L'abbé Fleury, 1874, 550 p.

*Histoire de l'église de Genève*, par le Chanoine de Genève en 3 vol, 1880 à 1881.

#### **Dons de Claude Mégevand :**

*La Chanson en patois savoyard : los coups de Mula du ptiou de la Comba*, 28 p.

*Essai de démographie historique et de génétique des populations : une population du Jura méridional du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, par Alain Bideau et Guy Brunet, 251 p.

*Los noms de les Bètyes en arpitan*, par Nicolas Gey, 2015, 48 p.

*Langues et cultures de France et d'ailleurs*, sous la dir. de Claudine Fréchet, 2009, 539 p.

*Au travers des siècles et des régions la littérature franco-provençale*, Musée Cerlogne, 28 p.

*Poésies patoises avec musique suivies de quelques poésies françaises*, par Joseph Fontaine, poète Rumilien, 1937, 53 p.

*Chanter Noël en patois de l'Ain*, paroles et musique, édition bilingue avec CD, 2015, 222 p.

*Notre patois M.J.C de Reignier*, numéros 40, 42 et 43.

*Patrimoine remarquable de la commune de Marin*, 96 p.

*La maison de Savoie et la noblesse Vaudoise (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles), supériorité féodale et autorité princière*, par Bernard Andermatten, 2005, 722 p.

*Mémoire historique de la royale maison de Savoie et sur les pays soumis à sa domination depuis le commencement du onzième siècle jusqu'à l'année 1796 inclusivement*, par le marquis Costa de Beauregard, uniquement le tome 3, 1816, 454 p.

X : l'école polytechnique (Président du conseil et perfectionnement : Louis Armand) 1967, 120 p.

*Science et vie : chemin de fer 1952*, préface de Louis Armand, 176 p.

*La Résistance 1940-1945*, 1964, 64 p.

*Un condamné à mort se souvient*, par Commandant Roger Vailly, 1981, 236 p.

#### **Dons du Curé de Villard sur Thônes :**

*Le drame héroïque des Glières : la vie secrète du Maquis, révélations*, par Pierre Cluzel, 20 juillet 1945, 31 p.

*Bulletin de la société d'histoire et d'archéologie de Genève*, tome I de 1892, 66 p. Tome II de 1898 à 1904, 426 p et tome III de 1906 à 1913.

*Album souvenir Pensionnat La Motte-Servolex*, Sans date ni pagination, uniquement des photos.

*...En Savoie et dans mon cœur*, par Maurice Vincent, 1987, 112 p. Concerne surtout Villar-cher et Voglans en Savoie.

#### **Dons de Ryck Huboux :**

*Souvenirs d'un banquier savoyard*, par Léon Laydernier, 1947, 158 p.

*Des copeaux, souvenirs d'un enfant, au pays de murgers en Savoie, vers le début du siècle*, par Henri travers, 1991, 197 p.

#### **Dons d' Amandine Cunin :**

*Hommage à Irène Grubier*, par la commission patrimoine de la mairie de Gaillard, 2020, 31 p.

*Écouter la Suisse : à la découverte des musiques populaires*, 45 p + CD, 1989.

#### **Don de Ké Viva Chaumont :**

*La Savoie*, par Honoré Fisquet, Adolphe Joanne et Paul Joanne, Réédition de 1878 en 1997, 161 p.

#### **Don de l'éditeur Georg :**

*L'étoffe des héros : l'engagement étranger dans la résistance française*, sous la direction de Marie-Laure Graf et Irène Hermann, 2020, 286 p.

#### **Dons de Maurice Sublet :**

*Historique des 2<sup>e</sup> et 202<sup>e</sup> régiments d'artillerie ; campagne de 1939-1940*, 1945, 96 p.

*Le catéchisme en image*, 1932, 142 p.

*La guerre de 1914 : Documents sur ses origines ; journal de Genève*, 1914, 123 p.

*La grande histoire du ski*, par le Musée Dauphinois, 12 p.

*Regards sur 50 ans d'innovation dans le ski*, par Rossignol, 23 p, 1993.

*Georges Gimel (1898-1962) Ventes aux enchères à Granville, 2014.*

*Agenda cynophile savoisien, 2000.*

*Histoire de Savoie, sous la direction de Paul Guichonnet, 1973, 482 p.*

*Différentes archives dont celles d'Emile BREE concernant principalement la guerre de 14-18, ainsi que des correspondances de la famille Trombert de Saint-Blaise, des photos d'une famille genevoise etc.*

*Un certificat d'étude encadré, de Louise Tissot de Villy-le-Bouveret de 1904*

*Un diplôme (encadré) d'admission de Louise Tissot inscrit dans la confrérie du Saint Rosaire, récitera au moins 3 chapelets et, en plus comme associé du rosaire perpétuel, fera son heure de garde le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois à 5 heures du soir...*

*Un tableau religieux encadré pour Cyprien Tissot, qui a été baptisé le 25 juin 1890, a fait sa communion le 19 mai 1901, a été confirmé le 23 mai 1901, signé Abbé Collomb A, curé.*

*Un ensemble de journaux du journal des mutilés et combattants, et 5 numéros du Bulletin de la section d'information du G.Q.G, 1919.*

#### **Don de M. Michel Janin :**

Bulletin trimestriel de la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie, de 1980 à 2020 soit plus 140 bulletins.

#### **Dons de François-Georges Marlin-Gimel :**

*Le siège de Paris, la fabuleuse histoire des boules et ballons de la délivrance, de Jean-Claude Lettré, éd. Aramis, St-Julien, 2006*

*Actes de la Table Ronde de Chambéry, Mésolithique entre Rhin et Méditerranée, 26-27 septembre 1992, Ass. Dép. pour la Recherche*

*Archéologie en Savoie, Dir. Régionale des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes, éd. juin 1994.*

#### **Dons de Desjacques / Bonnet**

*Le grand escalier : cinquantenaire de notre Dame de Sion, Grenoble 1940-1990, par Michelle Roget-Tourneur, 1990, 11 p. Tapuscrit (Plus une œuvre littéraire qu'historique, datée de Megève).*

*Interclasse N°7 ça bouge, par l'école publique de Crest-Voland, 1982-1983, Ronéotype de 23 p.*

*Que s'est-il passé à Feigères vers 1789 ? spécial bicentenaire de la Révolution, 1989, 8 p.*

*Un poète savoyard : Jean-Pierre Veyrat (1810- - 1844) né à Grésy-sur-Isère, par Grésy action culturelle, tapuscrit de 15 p. accompagné d'un bulletin municipal de Grésy.*

*Histoire de la famille D'Emeri March : sa vie-notre vie, par Rosine March née Rosine Brachet (apparentée Desjacques), 1961, 147 p.*

#### **Don Didier Dutailly**

*La puissance aérienne depuis la guerre du Golf : revue historique des armées, N° 301, 2020.*

### **Échanges**

*Les sources salées de Pontamafrey, par Pierre Généletti, SHAM, 2020, 181 p.*

*Les mots d'autrefois à Mâcot (Savoie), par Line Coudray-Vivet Gros, SHAM et Centre de la culture savoyarde, 2020, 305 p.*

*Pers-Jussy autrefois, bulletin N° 97 janvier-mars 2021, 8 p.*

*Académie Saint-Anselme d'Aoste, bulletin XIX NS, 2020, 493 p.*

*Archives détective : enquête sur le mystère des archives, par Nancy Guilbert et Anna Griot. 2021, BD à destination des enfants de à partir de 6 ans. Les auteurs sont disponibles pour sensibiliser les écoles. Voir avec les ADHS.*

*Cadastre et communautés en Genevois au XVIII<sup>e</sup> siècle : réalisation, terroir, fiscalité, par Sébastien Savoy, Vol.5 Hors série, Académie Salésienne. 2019, 637 p. Une page est consacrée à chacune des communes du Genevois (hors baillage de Ternier).*

*Les visites pastorales du diocèse de Genève par l'évêque Jean de Bertrand (1411-1414), par Louis Binz, 2006, 724 p. Un ouvrage indispensable pour toute monographie des communes et paroisses de l'ancien évêché de Genève.*

*En Savoie-Mont-Blanc, guide touristique 2021 (Alter Alpa), 101 p.*



*Connaître Histoire mémoire et patrimoine du canton de la Motte-Servolex*, N° 61, janvier 2021, 60 p.

### **Avec le service archéologique du département :**

*Cahier de documentation n° 8 : Annecy durant la période Gallo-Romaine*, 1979, 20 p.

*Rovorée, une histoire oubliée*, par Jean-Claude Fert, 2000, 83 p.

*De la rose à l'oiseau : productions céramiques antérieures : fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle*, Culture 74, Archéologie, 2016, 123 p.

*Age du bronze en Haute-Savoie ; Tome 1*, Musée Château d'Annecy, 1997, 213 p.

*Paroisses et communes de France : Haute-Savoie*, de Dominique Barbero, 1980, 422 p.

*La restauration des monuments anciens dans le département de la Haute-Savoie*, par Henri Baud. 1981, 14 p. (dont Cercier, Chevrier, Villy le-Pelloux, Andilly, ...)

*Châtoscope : Représentations multiples des Châteaux de Haute-Savoie*, Culture 74, 2013, 79 p.

*Mystère et boules de terre*, Culture 74, 2013, 87 p.

*Sortie 21 : Passy-Chedde centre*, Culture 74, 95 p.

*La chartreuse de Mélan (re)faire le mur*, Culture 74, 126 p, 2020.

*Carnets d'études : approches croisées d'histoire et d'archéologie en Haute-Savoie*, Culture 74, 2019, 144 p.

### **Avec les Amis du Vieil Annecy :**

*La manufacture : La filature Sainte-Claire*, par Jean-Claude Berthelet. Annesci 49, 244 p.

## CARNETS D'HISTOIRE

### **L'ÉTABLISSEMENT DES CAPUCINS À SAINT-JULIEN**

Les Bernois avaient depuis 1536 imposé la Réforme sur Saint-Julien et tout le baillage de Ternier, et ils restèrent jusqu'en 1567.

En 1594, la situation politique semblant s'apaiser, l'évêque de Genève<sup>2</sup>, monseigneur de Granier, envoya à Saint-Julien deux missionnaires, un jésuite et un dominicain, pour restaurer la foi catholique. Une partie de la population n'est pas insensible au discours de ces prédicateurs. Ils furent rejoints par des capucins, dont le père Chérubin,<sup>3</sup> qui ne ménagèrent pas leur peine. On dit cependant, que contrairement à François de Sales qui ré-évangélisait le Chablais par une action « empreinte de douceur », les capucins employaient des méthodes plus énergiques. Une pièce maîtresse de leur dispositif missionnaire était les cérémonies de Quarante Heures, une forme d'adoration continue, de supplication instantane par laquelle on implore Dieu en se re-

layant dans l'adoration du Saint Sacrement exposé avec solennité 40 heures durant.

« Animés d'un ardent dynamisme apostolique, les capucins méritent notre attention. En Savoie, ils se sont montrés les meilleurs propagandistes de la Réforme catholique avec l'implantation des confréries du Rosaire et du Saint-Sacrement, comme auxiliaires sur le terrain des dominicains. Ces prédicateurs étaient des « apôtres du peuple » partant « en mission » à la conquête du terroir. Leur arme absolue était une affirmation solennelle du dogme catholique sur trois journées dédiées à la pénitence, les « Quarante Heures », avec des cérémonies solennelles devant le Saint-Sacrement, une profusion d'éléments visuels, processions en costume, représentation de scènes bibliques dans une église décorée de manière « paradisiaque », enfants déguisés en angelots, jeunes filles de blanc vêtues, cierge à la main. Ajoutons à cela les cinq prédications rituelles, sermon instructif, méditation, conférence, catéchisme et sermon « pathétique », et l'on s'aperçoit que les capucins ont été comme les jésuites les meilleurs

<sup>2</sup> Depuis 1536, date où l'évêque avait été chassé de Genève, il résidait à Annecy, mais portait toujours le titre d'évêque de Genève.

<sup>3</sup> Chérubin de Maurienne, ami et collaborateur de François de Sales, « puissant en paroles et en œuvres », il est une figure emblématique de la Contre-Réforme en Savoie et en France.

*promoteurs de l'art baroque en jouant sur les réactions émotionnelles et sensorielles de leurs catéchumènes<sup>4</sup> ».*

Pour en revenir à ce père Chérubin, décédé en 1610 à Turin, en odeur de sainteté, une anecdote ahurissante pour notre esprit contemporain : en 1611 fut conduit sur sa sépulture un homme possédé de plus d'un million de malins esprits. En trois fois, 800 000 de ces esprits en sortirent grâce aux mérites du défunt missionnaire. Cependant, les autres 200 000 mauvais esprits purent sortir grâce aux mérites d'autres religieux dé cédés en servant des pestiférés<sup>5</sup> !

À la cérémonie de Quarante Heures à Annemasse, en 1597, la procession du baillage de Ternier comptait 7 à 800 personnes. Il y eut deux de ces cérémonies à Thonon en 1598 auxquelles se rendirent, pour abjurer, les gens du baillage.

Peu à peu la population revenait dans le giron de l'Église catholique. Il faut préciser cependant que les conversions au catholicisme ont été aidées par Charles Emmanuel 1<sup>er</sup> qui dégrevait les impôts de ceux qui se convertissaient.

*« À cette époque, les protestants s'étaient faits rares. Certains s'étaient convertis, d'autres avaient fui et s'étaient réfugiés à Genève. Mais depuis quelques années déjà, les paroisses réformées du baillage de Ternier, ravagées par la guerre, étaient pour la plupart privées de pasteurs à tel point que les protestants de Compezières, Saint-Julien et Viry se rendaient en terre genevoise pour le service religieux<sup>6</sup> ».*

Le révérend Pierre Mugnier, prêtre à Talloires, avait pu regagner sa paroisse dès 1589. François de Sales était à même de rétablir canoniquement la paroisse de Saint-Julien, il le fit au début 1597. Mais *« Les églises de la province étaient dans un état déplorable : la plupart n'avaient ni toit ni fenêtres, ni planchers. Elles ne possédaient ni calices, ni missels, ni linges, ni ornements sacrés, ni même d'autels. Les presbytres étaient vendus ou délabrés. Le peuple, tota-*

*lement ruiné par les guerres, ne pouvait rien fournir ».* Les nouveaux prêtres n'avaient ni traitement ni revenus. Le révérend Mugnier s'est vu, au grand regret de ses ouailles, obligé de partir faute de moyens de subsistance.

Le culte catholique fut réellement rétabli à Saint-Julien le 25 octobre 1600 grâce à la célébration de la messe par le père Esprit de la Beaume ; cette célébration de la messe avait été supprimée 63 ans plus tôt. François de Sales avait en haute estime ce grand missionnaire et l'appelait *« le bon et docte père Esprit »*. Les populations de Savoie le surnommaient *« le Saint-Esprit »*. *« Sa voix était comme un tonnerre et ses sermons comme un marteau brisant les vices »*.

Il faut préciser que le père capucin, Maurice de la Morra, qui resta longtemps à Saint-Julien et y mourut, avait par lettres patentes la faculté de *« bénir et réconcilier avec eau bénite seulement, les églises et les cimetières pollués, en quelque façon que ce soit, bénir les corporaux, habits sacerdotaux, etc., et, en cas de nécessité, les églises et les cimetières, sans onction toutefois<sup>7</sup> »*. L'église de Saint-Julien avait donc été dépolluée de l'empreinte protestante.

Dès 1595, deux capucins missionnaires, Esprit de la Beaume et Antoine de Tournon établirent leur résidence à Saint-Julien en acquérant et restaurant un immeuble, composé de quelques chambres et d'une grange, situé à l'emplacement de l'église actuelle. Ils dressèrent un oratoire et jetèrent ainsi les bases d'un modeste couvent. Cependant les débuts de leur installation furent chaotiques. Le père François de Côme faillit périr sous les coups des huguenots en 1597.

Le père Vincent de Cève, un ancien rabbin devenu capucin, décrivit ainsi, dans une lettre datée de 1600, son premier séjour dans le baillage de Ternier où il accompagnait le père Maurice de la Morra : *« Nous avons trouvé avec grande instance et difficultés un peu de place à Saint-Julien, où nous sommes comme des pauvres chiens sans aucun meuble excepté un peu de paille pour notre repos. À peine le toit nous peut couvrir et défendre des injures de la pluie et de la neige ;*

<sup>4</sup> Michèle et Edmond Brocard. [http://www.savoie-archives.fr/archives73/dossiers\\_sabaudia/baroque/public5.php](http://www.savoie-archives.fr/archives73/dossiers_sabaudia/baroque/public5.php). Consulté le 30/05/2017.

<sup>5</sup> *Les Trophées sacrés ou Missions des capucins en Savoie, dans l'Ain, la Suisse romande et la vallée d'Aoste à la fin du XVI<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle*, par Père Charles de Genève. M&D société d'histoire de la Suisse romande. Lausanne, 1976. 3 tomes. Tome II p. 259.

<sup>6</sup> Abel Jacquet, op. cit., p. 149.

<sup>7</sup> *Les Trophées sacrés ou Missions des capucins en Savoie, dans l'Ain, la Suisse romande et la vallée d'Aoste à la fin du XVI<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle*, par Père Charles de Genève, M&D société d'histoire de la Suisse romande. Lausanne, 1976, 3 tomes ; Tome III p. 115.

*mais les vents nous font la guerre, sans défense, et nous n'avons aucune retraite, tant la nuit que le jour. Ayant déjà supporté en cet état l'espace de trois mois les rigueurs d'un hiver impitoyable... Les aumônes étant faites avec parcimonie... Continuellement occupés à battre la campagne par les villages et les bourgs pour chercher les occasions de faire quelque profit pour le salut du prochain... Nos viandes plus ordinaires, pour accompagner le pain des larmes, étaient des injures et des mépris... ».*

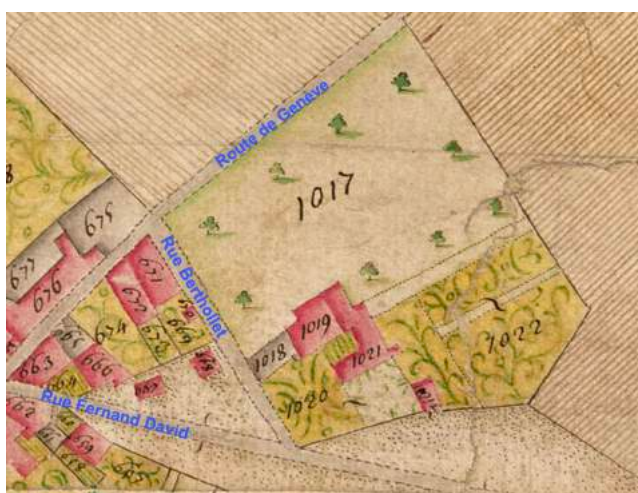
Si, grâce aux capucins, la messe put enfin être célébrée en 1600 dans l'église de Saint-Julien, le bâtiment qu'ils occupaient (sur le site actuel de l'église paroissiale) fut incendié par des Genevois en 1603.

Ils habitèrent alors un temps à la cure, avec le curé. Puis le baron de Ternier, Jérôme de Lambert, mit alors à leur disposition un autre immeuble, une simple grange en fait où ils commencèrent à faire des offices réguliers, chanter quelquefois l'office divin, situé sur la place actuelle du marché, qui, de simple hospice, put être converti en couvent à la Noël 1616 dont la patronne était la Sainte Vierge. Plus tard les capucins y firent construire une chapelle qui fut consacrée en 1658<sup>8</sup>.

Suite à la reddition des soldats savoyards du fort Sainte-Catherine en 1601 et à l'anéantissement de la forteresse, les capucins purent en récupérer la cloche. Les religieux alors prirent également pour patrons saint Maurice et sainte Catherine. « Dieu, par sa providence admirable, voulut que la même cloche qui servait le fort Sainte-Catherine, servit à Dieu au couvent de Sainte-Catherine à Saint-Julien pour se faire entendre jour et nuit des hérétiques à leur confusion et pour leur conversion, et des catholiques à leur consolation<sup>9</sup> ».

En 1625 eurent lieu les *Quarante-Heures de Saint-Julien* avec tout le faste et l'emphase cultuelles que l'on peut imaginer qui amena dans la bourgade « un concours considérable d'étrangers, même de Genève... On y vit, entre autres, la conversion qui fit forte impression d'un protestant habitant de la ville, vieillard obstiné, nommé Giron d'Ir-la-Ville, aveugle de corps et d'esprit<sup>10</sup> ».

En 1645<sup>11</sup> eut lieu en la ville une fastueuse mission pour « *attaquer hardiment et puissamment la cité de Genève, pépinière d'erreur et mère nourrice des vicieux qui se réfugient à icelle* ». Saint-Julien ne comptait qu'une vingtaine de maisons mais il y eut telle affluence que l'église paroissiale avec celle des capucins ne purent recevoir toute la foule. Le temps de la mission qui devait durer six semaines, faute de moyens, fut réduit à trois. On y vit des Allemands, des Français, des Italiens, des Anglais... Hérétiques et catholiques s'affrontèrent, « *il y eut un grand tumulte dans la ville* », une ambiance hystérique.



La propriété des capucins sur la mappe sarde :

- \* N° 1019 : leur église, 339 m<sup>2</sup>
- \* N° 1017 : verger, 11 779 m<sup>2</sup>
- \* N° 1018 : placéage (cour), 215 m<sup>2</sup>
- \* N° 1019 : leur église, 339 m<sup>2</sup>
- \* N° 1020 : jardin, 1 733 m<sup>2</sup>
- \* N° 1021 : le couvent, 507 m<sup>2</sup>
- \* N° 1021 ½ : grange, 92 m<sup>2</sup>
- \* N° 1022 : jardin, 3 031 m<sup>2</sup>

La propriété des capucins se situait à l'angle des avenues de Genève et de la rue Berthollet actuelles. Ce qui correspond peu ou prou aujourd'hui aux terrains occupés par la sous-préfecture et son parc, l'immeuble Jules Ferry et la place du marché.

Lors de la Révolution, six religieux, trois frères lais et deux domestiques vivaient dans ce couvent. Ils furent dispersés et le couvent et ses confins (église, grange, cour et pré-verger d'une surface de 6 journaux 7 pieds) furent vendus comme biens nationaux en juillet 1796, au

<sup>8</sup> Il semble que certains fassent une erreur en confondant cette chapelle construite par les capucins dans leur couvent en la confondant avec l'église paroissiale détruite et reconstruite en 1701.

<sup>9</sup> *Les Trophées sacrés ou Missions des capucins en Savoie, dans l'Ain, la Suisse romande et la vallée d'Aoste à la fin du XVI<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle* par Père Charles de Genève. M&D société d'histoire de la Suisse romande. Lausanne, 1976. 3 tomes.

<sup>10</sup> Nécrologie et annales biographiques des F.F. Mineurs Capucins de la Province de Savoie, 1611-1902.

<sup>11</sup> *Les Trophées sacrés ou Missions des capucins en Savoie. Op. cit., tome II p. 129.*

citoyen Étienne François Pissard pour la somme de 12 003 livres 10 sols. Cette propriété fut revendue très vite, en août, à Annatoire Augustin Lhomme.

Ultérieurement, lors de la démolition de la chapelle, furent mis à jour les ossements des religieux qui y avaient été ensevelis. Les restes furent translattés dans le cimetière communal, on ignore avec quel cérémonial.



*Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le couvent est devenu caserne de gendarmerie, l'ancienne chapelle servait d'écurie. (carte postale Bibliothèque municipale de Lyon).*

Voici trois des personnages sépulturés dans le caveau du couvent :

Le père Maurice de la Morra, un des premiers capucins nommés à Saint-Julien et qui faillit mourir sous les coups des huguenots, reposait là depuis 1613, date de sa mort. « *Aussi fervent que distingué, d'une profonde humilité, d'une douceur et patience à toute épreuve et d'un très grand zèle* », il a composé de nombreux ouvrages. Il allait souvent à Genève où il rencontrait le ministre Théodore de Bèze qui l'estimait beaucoup. « *D'après certains historiens, le célèbre hérétique aurait eu, dans sa dernière maladie, de longues conférences avec ce missionnaire et se serait converti* ». Le père Maurice était surnommé *le marteau des hérétiques*.

Évoquons le père Diègue de la Cité Neuve (Italie), obsédé par la Genève hérétique, inhumé à Saint-Julien, à qui le Saint-Siège refusa la permission de célébrer un jubilé mais lui accorda en 1616 « *une indulgence plénière en faveur de tous ceux qui s'étant confessés et ayant communié, visiteraient l'église des capucins, le jour de Noël et les trois jours suivants. Le père*

*Diègue se fit construire un petit oratoire dans la partie la plus haute du couvent, sous les tuiles, où il ne pouvait entrer "qu'à quatre pieds" et où il se retirait souvent. Là, il contemplait Genève au loin, « cette Babylone d'erreur et de confusion" dans laquelle il rêvait de célébrer la messe. Les trois dernières années de sa vie, il entendait de sa cellule, où il y avait une fenêtre donnant sur le chœur, du côté de l'autre, toutes les messes qui se disaient au couvent de Saint-Julien. Pendant un séjour de trois ans qu'il fit dans sa province d'origine, au couvent de Lorette, il assistait tous les jours à plus de vingt messes consécutives (de minuit à treize heures) »... et même trente-deux ! Il mourut, auréolé d'humilité et de vertus en 1638. De nombreuses grâces et plusieurs miracles ont été obtenus sur son tombeau. On en cite plus de quarante. Quelques-uns, attestés par notaire, concernent plusieurs membres de la maison du seigneur de Novery (Minzier), qui lui-même déclara : « Mon père, s'il est besoin, je le signeray de mon propre sang<sup>12</sup> ».*

Au nombre des corps figurait également celui du père Ange de Saint Romain, mort dans le couvent le 8 février 1734 ; il était issu de la famille de Thoire. « Il remplit dans la province de 1710 à 1734, les charges les plus élevées (définiteur, custode et enfin provincial) ... Missionnaire célèbre, il pratiqua surtout à un haut degré l'humilité et la pauvreté. Victor Aimé, roi de Sardaigne, l'avait en si grande vénération et en telle estime qu'il lui fit refuser de grands honneurs (probablement l'épiscopat) et le garda près de lui pendant deux mois, pour être son directeur à la fin de sa vie. La voix du peuple l'appelait « *le saint* ». Après sa mort, les fidèles vinrent en foule à l'église du couvent, se jetant en quelque sorte sur lui pour faire toucher à son corps des chapelets, des médailles et autres objets de piété. Beaucoup même allèrent jusqu'à couper des parcelles de sa robe et des poils



Image tirée de : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Frères\\_mineurs\\_capucins](https://fr.wikipedia.org/wiki/Frères_mineurs_capucins)

<sup>12</sup> Les Trophées sacrés ou Missions des capucins en Savoie, dans l'Ain, la Suisse romande et la vallée d'Aoste à la fin du XVI<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle par Père Charles de Genève. M&D société d'histoire de la Suisse romande. Lausanne, 1976. 3 tomes. Tome III, p.60, 61.

de sa barbe pour en faire des reliques. Plusieurs personnes l'ayant invoqué après sa mort, en ont obtenu des grâces signalées<sup>13</sup>. L'église du couvent possédait, dit-on, dans un coin, le tombeau d'un prince allemand, mort à Genève le 18 octobre 1689.

**Dominique Miffon**

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Les évêques envoient régulièrement à leur clergé « une lettre pastorale qui donne les consignes pour la période à venir. Celle de Mgr Rey (1832- 1842) pour l'année 1833 donne des consignes précises pour la période du carême au niveau de l'alimentation « Nous accordons pendant tout le carême prochain, la permission de manger des œufs tous les jours, excepté le mercredi des cendres, le vendredi des quatre temps et le Vendredi-Saint, et la permission de manger du fromage tous les jours exceptés le Vendredi-Saint. Nous autorisons les Pasteurs respectifs de chaque paroisse à permettre pour le nombre de jours qu'ils croiront nécessaire, l'usage de la viande à ceux à qui, en raison des infirmités, ou de besoins réels, ils croiront devoir accorder cette indulgence, en évitant de charger leur propre conscience, en limitant cette permission à un seul repas, et en indiquant quelques bonnes œuvres en compensation ».

Notre région aurait pu prendre la dénomination de « Département de l'Est » C'est la préconisation faite par le Chevalier Riboud dans un projet de loi du 17 octobre 1814 à la Chambre des députés. Au traité de paix du 30 mai, la Savoie est coupée en deux, la partie ouest reste à la France et la partie Est retourne à la Savoie. Avec le retour à l'indépendance de Genève, le département du Léman n'existe plus et celui du Mont-Blanc est amputé. Le Chevalier dans son rapport après avoir évacué les possibilités de rattachement au département de l'Ain ou de l'Isère pour des raisons d'éloignement envisage de créer un nouveau département comprenant Chambéry Annecy, Rumilly jusqu'à la nouvelle frontière avec Genève, limité par le Rhône. Le Mont-Blanc n'étant plus français, il préconise d'appeler le nouveau département « le Département de l'Est » comme « il existe un département du Nord , les noms des départements du Rhône ou de l'Isère<sup>14</sup> étant déjà pris. Nous sommes dans la

période transitoire avant le retour de Napoléon pour les « Cents jours ». Suite à sa défaite définitive l'ensemble de la Savoie retourne au Roi de Sardaigne. La dénomination du « Département de l'Est » ne se pose plus.

Joseph de Maistre a écrit en 1795 un mémoire sur l'Union de la Savoie à la Suisse. alors que la Savoie est rattachée à la France depuis 1792 suite à l'invasion des troupes de Montesquiou. L'auteur de l'article résume le projet ainsi : « *Il envisage de détacher La Savoie du Piémont, et d'en faire une sorte de canton suisse couvert contre les invasions par la neutralité helvétique. Le changement serait assuré sans heurt par le maintien d'un lien personnel avec le souverain de Piémont, qui resterait Duc de Savoie, et par l'établissement d'un lien organique avec les institutions fédérales : La Savoie serait gouvernée comme Berne par deux conseils, l'un correspondant à l'ancien Sénat de Savoie, représentant la noblesse, l'autre la bourgeoisie des villes (NDLR : cela fait penser à la chambre des lords et l'organisation britannique ) ; ces conseils seraient présidés par un prince de la Maison de Savoie portant le titre d'avoyer héréditaire* » le mémoire étudie le détail des avantages et les modalités possibles. C'est un projet de neutralité de la Savoie 20 ans avant celle héritée des traités de 1814-1816 avec des nuances importantes. Joseph est bien connu pour ses idées royalistes et sa fidélité à la Maison de Savoie. ... Le Piémont sera envahi en 1795 par Bonaparte ! Le rapport est resté sans suite.

**Claude Mégevand**

<sup>13</sup> Grâces signalées dans le registre de la paroisse. Extrait tiré de Nécrologie et annales biographiques des F.F. Mineurs Capucins de la Province de Savoie, 1611-1902. Père Eugène de Bellevaux. Chambéry 1902.

<sup>14</sup> Mémoire sur l'Union de la Savoie à la Suisse. 1795 publié par Robert Triomphe in Bulletin de la Faculté de Strasbourg Janvier-Février 1961.

## À LIRE, VOIR ET ENTENDRE

### Lectures de Savoie et alentours

**Mémoire, doux et cruel miroir**, de Marie-Claire Bussat-Enevoldsen. Éditions L'Harmattan. 2021. 74 pages. 10,50 €.

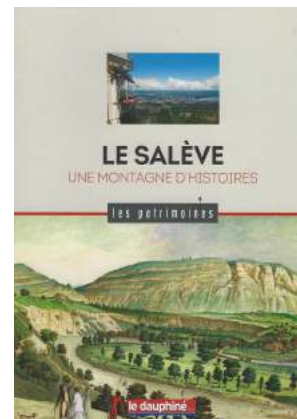
Nous connaissons tous les dons littéraires de Marie-Claire, adhérente de vieille date de La Salévienne, qui, dans tous ses ouvrages, biographies, récits, anime subtilement notre attention grâce au charme de son écriture. Dans ce recueil de poésie, pérégrinant sur les chemins tortueux de la mémoire, l'écrivaine, à fleur de peau, à fleur de brume, nous emmène, nous entraîne dans un intime où se nouent angoisses, émotions qui s'entrelacent en une mélodie lancinante. Un beau moment de lecture...



**À la découverte de l'Histoire de Sallenôve** en 2 volumes : Des romains à l'Annexion (168 p.) ; de l'Annexion à nos jours. (135 p.) À commander à l'association lo Z'amis d'Salleuve qui a accordé un prix aux adhérents de La Salévienne. 20 € le volume au lieu de 25 € ; encore un excellent travail de l'équipe de Maryse Dupont. Un exemplaire entre dans notre bibliothèque.

**Le Salève : une montagne d'Histoire**, par Dominique Ernst. Collection « les patrimoines » du Dauphiné. Une excellente présentation synthétique de notre ami adhérent et journaliste. Toutes les facettes du Salève sont

abordées : géologie, archéologie, histoire, alpinisme, sports d'hiver, visiteurs célèbres... , un ouvrage avec de nombreuses illustrations couleurs. À faire connaître « notre » montagne emblématique à tous nos visiteurs. En vente à La Salévienne à 8,50 € (rajouter les frais de port si besoin).



### À voir, à entendre

**De nouvelles visites avec les guides du patrimoine de Savoie Mont-Blanc.**

Des occasions de sortie pour l'été, il y en a pour tous les goûts avec enfants ou entre adultes.

Voir les nouveautés : <https://www.guides-patrimoine-savoie-mont-blanc.fr/nouveautes-2021-dans-le-reseau-des-guides-du-patrimoine-de-savoie-mont-blanc/> ou plus simplement le site des guides du patrimoine. <https://www.guides-patrimoine-savoie-mont-blanc.fr/> Après la période de la Covid-19, ils ont bien besoin de nos visites

**La maison du Salève et ses expositions permanentes :**

Entre Annecy et Saint-Julien-en-Genevois, la maison du Salève, vous accueille pour vous faire découvrir de belles expositions permanentes ou temporaires. À visiter en famille, entre amis, il y aura toujours quelque chose pour émerveiller les petits et les grands.



### S'instruire par visioconférence :

La société genevoise de généalogie, dont notre association fait partie, nous propose des visioconférences sur Internet :

le retable de Conrad Witz

la pêche miraculeuse à Genève : <https://www.youtube.com/watch?v=uDXXeTUERnI>

la ballade au rythme de Pradier : <https://www.youtube.com/watch?v=9T3deBAYimc>.

le Rhône longe le « nouveau département à l'ouest et l'Isère au sud ouest ».

### Les cloches savoyardes : un site internet à visiter sans modération.

On peut se faire sonner les cloches....depuis chez soi ou ailleurs !

Je suis sûr que certains d'entre vous voudront entendre, même éloigné de leur pays natal, le tintement des cloches de son village ! C'est possible grâce à Antoine Cordoba, carillonneur de l'abbaye de Saint-Maurice en Valais et vice-président de l'association du carillon de Taninges qui se situe dans le clocher de ce gros bourg savoyard. La Salévienne avait eu l'occasion d'assister à un concert de cloches il y a quelques années et visiter la collection d'harmoniums.

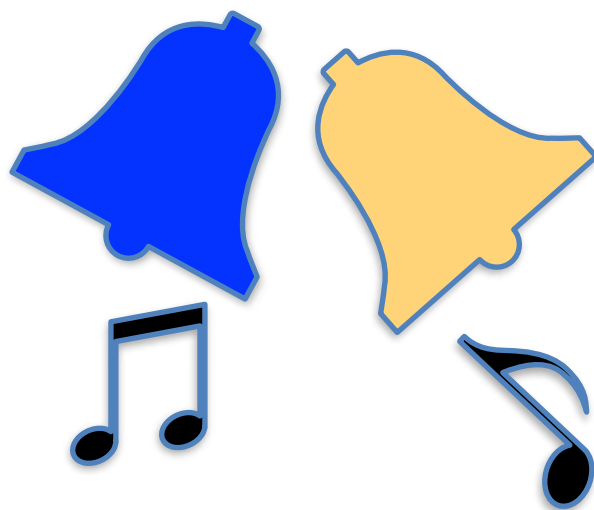
Si vous souhaitez collaborer à l'inventaire des cloches et apporter des anecdotes sur ces cloches vous pouvez prendre contact envoyer un mail à Antoine Cordoba qui alimente le site à titre privé : [lcsavoyardes@gmail.com](mailto:lcsavoyardes@gmail.com)

Rendez-vous sur : <http://cloches74.com/> pour voir et entendre les cloches d'Annemasse, Bossey, Cruseilles, Feigères, Menthonnex-en-Bornes, Monnetier-Mornex, La Muraz, Pers-Jussy, Présilly, Vers, Vulbens...et bien d'autres villes et villages de Haute-Savoie et des pays voisins.

**Claude Mégevand**



Antoine Cordoba, travaillant sur une cloche.  
@lesclochessavoyardes



## SOMMAIRE

<b>LE MOT DU PRÉSIDENT</b>	<b>Page 1</b>
<b>ACTUALITÉS</b>	<b>Page 2</b>

Dates à retenir	2
Publications	3
Le parcours des graniteurs	3
La chartreuse de Pomier retrouve (un peu) de sa fonction religieuse	4
Appel aux bénévoles	4
Exposition des 3 montagnes	5
Avis de recherche	5

<b>CARNET</b>	<b>Page 5</b>
---------------	---------------

<b>BIBLIOTHÈQUE</b>	<b>Page 6</b>
---------------------	---------------

Dons	6
Échanges	8

<b>CARNET D'HISTOIRE</b>	<b>Page 9</b>
--------------------------	---------------

L'établissement des capucins à Saint-Julien	9
---	---

<b>LE SAVIEZ-VOUS ?</b>	<b>Page 13</b>
-------------------------	----------------

<b>À LIRE, VOIR ET ENTENDRE</b>	<b>Page 14</b>
---------------------------------	----------------

Lectures de Savoie et alentours	14
À voir et à entendre	14

## RÉDACTION :

Auteurs : Nathalie Debize, Gérard Lepère, Claude Mégevand, Dominique Miffon.

*Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.*

Responsable de publication : Claude Mégevand.

Mise en page : Nathalie Debize

Correcteurs : Jean-Yves Bot, Sylvère Ladoué, Gérard Lepère, Dominique Miffon, Danièle Roset, Claude Stoubenfolle

Pour tout renseignement ou adhésion, contacter :  
LA SALÉVIENNE  
4 ancienne route d'Annecy - 74160 SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS

Tél. : 04 85 46 29 10  
[salevienne@gmail.com](mailto:salevienne@gmail.com) (présidence) [nadine.cusin@sfr.fr](mailto:nadine.cusin@sfr.fr) (administration)  
[lebenonsalevienne@gmail.com](mailto:lebenonsalevienne@gmail.com) (Le Benon)  
[www.la-salevienne.org](http://www.la-salevienne.org) (site)

Pour retrouver tous nos Benons  
<https://www.la-salevienne.org/benon.php>

N° ISSN: 2107-2930